

La France déroule

Simple et solennelle



CARTON. Face à des Ukrainiens inexpérimentés, les "Bleus" n'ont pas fait de détail. Photo Christophe AGOSTINI

Guy Morin a salué tous les joueurs de toutes les équipes présentes au stade des Plans.

À Camaret, stade municipal. Score à la mi-temps : 7-1 pour la France. 1500 spectateurs. Arbitres, Mrs Winter et Siebracht. Buts pour la France : Meyer (2), Granjeon (5, 8, 23), Sabourin (12, 15), Savatier (26, 40), Sbardelotto (33). Pour l'Ukraine : Lazarenko (25). Composition des équipes. France : Verdini, Grangeon, Sabourin, Meyer, Lemeunier, Seignour, Sbardelotto, Savatier, Nuzzo, Delavaulx. Entraîneurs : Gérard Meyer et Benoît Sabourin. Ukraine : Pototskyt, Herashchenko, Babenko, Voikov, Babenov, Pilyugin, Lazarenko, Kostyuk, Kuzmin.

Pour leur deuxième match, les Français, ont affichés leurs prétentions, pour le titre. En effet, hormis le fait, qu'ils ont dominé la rencontre, c'est surtout la manière qui a conforté cette réflexion. Les Français, n'ont pas laissé de champ libre aux Ukrainiens, qui avaient inscrit 3 buts aux Russes.

Après une première alerte de Lazarenko, bien détournée par Verdini (1). Les bleus, mettent en route. Une frappe au 2è potau de Meyer, donne le ton (2).

Le coach français, joue une partition impeccable. Lorsqu'il décide Granjeon, qui d'une "pichenette", trompe Pototskyt (5). Le ton était donné, avec toujours le duo Meyer, Granjeon, qui frappe une 3è fois, par un but sur contre (8). 3 minutes plus tard, Granjeon, contre en retrait pour Sabourin, qui d'une frappe croisée, inscrit son premier but personnel (12), qui sera suivi d'un deuxième, sur coup-franc (15). En deuxième période, la sanction est identique, avec une volonté manifeste pour les Français, de soigner le goal-avérage. Granjeon inscrit un nouveau but (23), puis c'est le meilleur Ukrainien, Lazarenko, qui sauve l'honneur des siens (25). Entrés en jeu, Savatier et Sbardelotto, y vont de leur but, avec toujours cette formidable envie, de permettre aux Français d'aller de l'avant.

Dans l'ultime période, Gérard Meyer et Benoît Sabourin, font tourner l'effet, à l'image des Russes.

Le score en restera là, avec une bonne impression laissée par les Français, qui semblent les seuls, à pouvoir rivaliser avec la Russie.

Serge ROMANCE

Les Bleus n'ont pas eu le temps de savourer leur première victoire qu'il leur fallait déjà être en place pour la cérémonie d'ouverture de ce championnat d'Europe des Nations de motoball. Une cérémonie qui s'est déroulée en fin de journée, jeudi au stade des Plans, à Valréas. Une heure tardive pour ce premier jour de compétition afin de permettre aux gens qui travaillaient de pouvoir être pré-

sents à cet instant solennel.

Une manifestation présidée par Marlène Thibaud et Guy Morin, maire respectivement de Camaret et de Valréas, les deux villes organisatrices. En présence de Jean-Marie Seignour et Guy Carpentier, tous deux coprésidents de ce championnat. Ils ont salué la présence des sept équipes nationales présentes, dont la France composée de cinq Valréasiens.



PAROLE DE BÉNÉVOLE

François Écrepont

Speaker de Valréas

L'homme à tout faire

Il est facile à reconnaître, François Écrepont a toujours le sourire. Ce Ch'ti ni est l'homme à tout faire dans ce championnat d'Europe des Nations de motoball. Pourtant il a découvert cette discipline sur le tard. En 1991 exactement. Deux ans après, le virus l'avait rattrapé. Pas question de jouer bien sûr, mais pourquoi ne pas s'investir pour le club de Valréas. Sitôt dit sitôt fait. Et puis vis-à-vis de son épouse, il a une réponse toute faite : « C'est à cause de son père » s'amuse-t-il.

François Écrepont a pris les fonctions de speaker dans l'association sportive. Il est à l'origine aussi de la tour de chronométrage et du suivi des médias. Ça lui arrive aussi de prendre le sifflet d'arbitre pour les rencontres jeunes. Une nouvelle fonction qu'il aimerait bien assumer à l'échelon supérieur. Avec un label d'officiel cette fois.